

La Lozère : Champdomergue renoue avec son histoire

AURÉLIE DELMAS

10/09/2012, 08 h 43 | Mis à jour le 10/09/2012, 11 h 19



Chaque cabane a été présentée par une petite mise en scène, comme celle de Françoise Brès, prédicante au début du XVIIIe siècle. (© D.R)

Un espace de mémoire a été inauguré hier à Champdomergue, devant plus de 300 personnes. Trois cabanes de schiste et de bois ont été érigées.

L'une pour rappeler les rassemblements organisés sur ce lieu par la prédicante Françoise Brès, la deuxième en mémoire du premier combat des camisards contre les troupes royales, et la troisième en souvenir du camp de résistant installé là durant l'été 1944.

"Ces trois stèles ont un nom commun : liberté"

"Ces trois stèles ont un nom commun : liberté", a justement formulé Marcel Poudevigne, le maire de Saint-Privat-de-Vallongue. Il y a encore un an, il ne restait que quelques ruines sur ce champ, haut-Lieu de l'histoire locale. C'est à l'initiative d'Étienne Passebois, ancien maire de Saint-Frézal-de-Ventalon, que ce lieu a enfin été réhabilité. Ce dernier n'a jamais oublié les cérémonies de commémoration et les cultes du désert qui ont eu lieu dans ce champ jusqu'en 1938.

"Un lieu de mémoire"

"J'ai eu envie de faire de ce lieu, dont l'intérêt a été accru par son histoire de 1944, un lieu de mémoire". En 2009, il reçoit le soutien de l'association du Céfédé, du maire de Saint-Privat-de Vallongue. Le projet va se concrétiser.

Hier, il ne s'agissait pas seulement de se souvenir de l'histoire, mais bien de la revivre, grâce à de talentueux bénévoles encostumés. Françoise Brès est revenue la première, prêcher dans le champ où elle avait l'habitude de le faire en 1701, avant d'être exécutée sur la place publique. Puis les camisards Gédéon Laporte et Abraham Mazel sont venus fouetter les sangs de leurs troupes pour le premier combat des camisards, qui eut lieu le 9 septembre 1702.

"Nous avons vécu ici"

Enfin, c'est l'ancien résistant Pierre Clément qui s'est replongé dans le passé. "Nous avons vécu ici, dans cette vaste carrière, pendant trois mois dans une ambiance fraternelle. Le 20 juillet 1944, j'étais à cet endroit même lorsque j'ai vu débouler une traction avant...». Et c'est alors qu'apparut, le 9 septembre 2012, la traction des FFI venues prévenir le camp de l'arrivée des forces ennemies.